



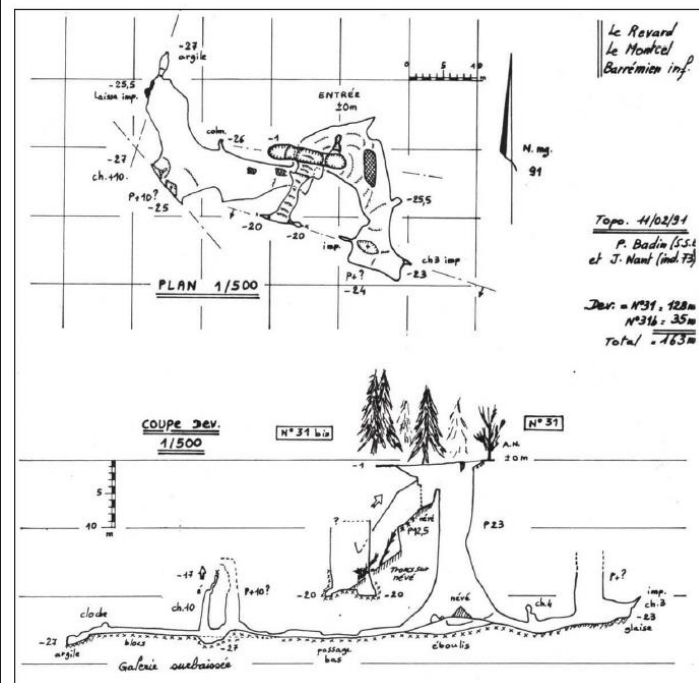
SGCAF - SCG



Date de la sortie : **19/11/2022**  
Cavité / zone de prospection : **Gouffres de la faucheuse (N31 sur CR précédent)**  
Massif : **Bauges**  
Commune : **Le Montcel**  
Personnes présentes : **Patrick Bienfait (Caf Chambéry), Chris Losange**  
Temps Passé Sous Terre : **4h30**  
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée  
Rédacteurs : **C.L.**

**TOPOGRAPHIE = (J. Nant - 1991)**

Effectuée avec double décimètre, compas et clinomètre Systéco, le point zéro surface n'a pas pu être correctement cerné en raison d'une épaisseur importante de neige (environ 1 m).



A peine rentré chez moi, (après L'AG du club hier soir, suivi d'une soirée bien arrosée), je dois dare-dare préparer mes affaires spéléo pour repartir avec Patrick. En effet, suite à la visite d'un trou la semaine dernière et la perspective d'une suite éventuelle (voir CR\_22-11-11 N30.1-N30.2-N31Revard), nous sommes de retour sur place en début d'après-midi. Il fait 2 °C avec un soupçon de neige au sol. Nous descendons d'abord le puits annexe. Patrick l'a déjà parcouru lors d'une sortie précédente. Moi, je le découvre et en profite pour doubler Patrick occupé à faire des relevés topo. Des sapins encombrant le puits. On se faufile

entre les branches pour toucher le sol au sommet d'un éboulis dévalant une diaclase menant à -20 m. Cela se termine sur une étroite diaclase perpendiculaire avec, à gauche comme à droite, un départ encombré de bloc. Nous amorçons une désob côté gauche. Le courant d'air froid qui arrive de la surface est bien présent faisant partir à l'horizontale la fumée d'un bâton d'encens allumé pour l'occasion. Lorsqu'on s'approche de la diaclase terminale, la fumée se redresse à la verticale faisant penser à un courant d'air de convection. Sans perspectives probantes, nous lâchons l'affaire au bout d'une bonne heure.



La corde est à l'évidence trop courte pour que nous puissions basculer directement dans le P20 situé à côté. Il nous faut donc ressortir pour attaquer la descente, amarrés sur un gros sapin. (Avant d'équiper, j'ai coupé les branches basses avec une scie prévue à



cet effet). Arrivé à la base du P20, « je n'attends pas Patrick » et part désobérer au bout du laminoir, sur le côté d'une perte entièrement colmatée. En effet, un léger tassement du remplissage laisse présager l'amorce d'une voute permettant peut-être de rejoindre la suite du laminoir, prolongement que l'on peut apercevoir



via un soupirail rocheux impénétrable situé à quelques mètres. Le colmatage se révèle très mou et feuilleté (varves glacières ?) avec la consistance du beurre. Très vite, mon hypothèse de départ se confirme : malgré un colmatage total, ça part bien à l'horizontale ! Motivé par cette bonne nouvelle, je redouble d'effort pour approfondir le conduit. Je n'ai qu'une petite pelle et, en l'absence d'un bras

télescopique, pour avancer, je dois décaisser le sol pour espérer gagner en longueur. La terre est évacuée vers le bas de la perte. Beaucoup plus vite que je ne l'aurais imaginé, un minuscule petit trou apparaît sur la droite. Je me polarise sur cette ouverture. A bout de bras j'arrive à suffisamment l'élargir pour voir que derrière, ça s'agrandit ! Via cette petite lucarne, je vois sur quelques mètres. Le plafond est entièrement blanc (type mondmilch) et le conduit suffisamment haut pour poursuivre la progression ! J'enfile mon casque dans l'ouverture et avec ma lampe de secours, je vais jeter un œil dans le soupirail situé à environ 4 mètres de là, ce qui me permet d'avoir une vision différente et encourageante pour la suite ! Je pense qu'en 2 h de désob supplémentaire, l'étroiture sera vaincue ! Je retrouve Patrick qui pendant tout ce temps, a poursuivi son travail de relevé topo. Sachant que nous ne tarderons pas à revenir dans ce trou, je déséquipe en laissant les plaquettes en place.



Bonus photos :

